

Vous n'attendrez pas que je vous annonce un succès: il y a certains compositeurs pour qui cela va sans dire, et M. Gevaërt [Gevaert] est de ce très petit nombre. Depuis sept ans qu'il est naturalisé Parisien, cet habile et charmant musicien a-t-il jamais échoué? lui est-il même, une seule fois, arrivé de ne réussir qu'à demi? Enumérer ses ouvrages, c'est rappeler autant de succès.

*Georgette*, une bluette agréable donnée au Théâtre-Lyrique, nous avait d'abord mis en goût. Puis, dans les trois notes du *Billet de Marguerite*, le jeune musicien exprimé les mœurs franches et cordiales, et les rêveries blondes des amours d'outre-Rhin, comme il a jeté deux ans plus tard, dans *les Lavandières de Santarem*, tous les souvenirs de son voyage en Espagne.

Pour ce musicien consommé le travail complexe des plus grandes partitions n'est qu'un jeu, et il n'a en écrivant, qu'à se préoccuper de la couleur convenable au sujet.

Dans le genre historique, il a produit aussi une œuvre capitale, *Quentin Durward*. Pour se faire pardonner ce grand succès, un peu trop sérieux peut-être pour la scène de Favart, il a griffonné ensuite une opérette pimpante et endiablée; et voici qu'il nous donne aujourd'hui trois beaux actes d'opéra comique, de véritable opéra-comique! L'âme en peine de son compatriote Grétry, bien souvent affligée d'entendre des mélodrames lyriques, a dû cette fois tressaillir d'aise.

Demain, nous donnerons le catalogue thématique de la partition nouvelle avec commentaires, tout en faisant l'analyse de l'heureux livret de MM. Cormon et Michel Carré.

Lisez seulement les noms du programme: Mocker, Sainte-Foy, Berthelier, Ponchart, Lemaire, Prilleux, etc., Marie Cabel, Lemercier, - et vous saurez déjà si la pièce est amusante.

Qu'est-ce que *Château-Trompette*? C'est le nom de guerre ou plutôt le nom de bal de Lise, la grisette bordelaise. M<sup>me</sup> Marie Cabel est ravissante dans ce rôle de grisette; sa bonne humeur, ses malices naïves, ses coquetteries d'enfant, ses mutineries y ont beau jeu, et dans la partition sa part est brillante. Jamais on n'avait mieux fait valoir les finesses et les témérités éblouissantes de sa voix.

Plusieurs morceaux de M<sup>me</sup> Cabel, de Berthelier et de Sainte-Foy ont été bissés, et l'ont n'a cessé tout la soirée de rire et d'applaudir.

A demain les détails.

**MESSAGER DES THÉÂTRES ET DES ARTS, 24 avril 1860, p 2.**

Journal Title:	MESSAGER DES THÉÂTRES ET DES ARTS
Journal Subtitle:	Edition programme
Day of Week:	Tuesday
Calendar Date:	24 April 1860
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	None
Year:	None
Series:	None
Issue:	Mardi, 24 Avril 1860
Livraison:	None
Pagination:	2
Title of Article:	Théâtre Impérial de l'Opéra-Comique
Subtitle of Article:	<i>Château-Trompette</i> , opéra-comique en trois actes, paroles de MM. Cormon et Michel Carré, musique de M. Gevaërt [Gevaert].
Signature:	G. B.
Pseudonym:	None
Author:	Gustave Bertrand
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	25 April 1860; same text as <i>L'entracte</i> , 24 April 1860